



LA WALLONIE REÇOIT LA FRANCE OVINE



Retour sur une grande « première » réussie !

Ces 26 – 28 avril 2017, pour une toute première fois sur son territoire, la Wallonie a accueilli le 70^{ème} congrès annuel de la Fédération Nationale Ovine Française (FNO).

Pendant ces trois jours centrés sur le mouton et l'agriculture wallons et européens, quelques 300 personnes et personnalités belges et françaises se sont croisées. Parmi ces 300 personnes, beaucoup d'éleveurs ovins français, bien sûr, mais également une soixantaine d'éleveurs ovins wallons. Un beau succès donc pour le petit monde du mouton wallon qui ne compte que 460 éleveurs professionnels !

Ch. Daniaux, Collège des Producteurs



Quelques 300 participants se sont rassemblés autour du mouton en Wallonie. Une vitrine unique pour l'élevage ovin wallon et un congrès couronné de succès !

Habituellement, ce congrès syndical français se déroule en France, en changeant de département chaque année. Depuis de nombreuses années déjà, une petite poignée de belges est fidèle à ce congrès – citons entre autres M. Jean Devillers, président de la Commission Ovine du Collège des Producteurs et anciennement président de la Fédération Interprofessionnelle Caprine et Ovine wallonne (FICOW) –, tissant des liens étroits avec leurs homologues français. Des liens et échanges qui ont permis de

faire évoluer nos connaissances ovines wallonnes, sur le plan de la technique bien sûr, mais également des avancées en matière de soutien, comme leur exemple de prime couplée ovine. C'est donc tout naturellement que la Wallonie s'est proposée pour l'organisation de ce congrès sur son territoire.

Du côté français, ce pari audacieux d'expatrier leur congrès, c'était aussi l'occasion de lui donner une connotation européenne. « Nous nous sommes

retrouvés dans le pays de la capitale de l'Europe, ce qui est un symbole. Ce congrès a aussi pris une autre dimension car il s'est tenu durant l'entre-deux-tours des présidentielles opposant deux candidats avec des visions différentes de l'Europe », a relevé Michèle Boudoin, présidente de la FNO.

Côté organisation de l'évènement, l'Awé, le Collège des Producteurs, l'Université de Namur, la FUGEA, la FWA se sont joints à la tâche.

DES VISITES, DES CONFÉRENCES ... ET DE LA CONVIVIALITÉ !

Différents moments forts ont articulé ce congrès : bien sûr des moments d'échanges et de convivialité, ponctués de discours, comme ceux de nos 2 ministres de l'agriculture, M. René Collin et M. Willy Borsus, ou de nos députés provinciaux agricoles de Liège et Luxembourg, M. André Denis et Mme Thérèse Mahy.



Les Ministres René Collin et Willy Borsus ont rehaussé l'évènement de leur présence.



Mais aussi une vitrine de la Wallonie ovine et agricole. Pas moins de 5 circuits de visites autour de notre agriculture et de nos productions wallonnes étaient au rendez-vous à travers les provinces de Luxembourg, mais aussi Liège et Namur, ainsi qu'une visite de notre capitale Bruxelles. Des visites d'exploitations ovines enrichissantes qui auront l'occasion d'être détaillées dans les prochains numéros de Wallonie Elevages mais dont on peut déjà souligner la qualité



Le professionnalisme de l'élevage ovin wallon a pu être souligné à travers les 6 exploitations qui ont fait l'objet de visites unanimement applaudies. Ici, visite chez Jean Devillers à Marchin.

et le professionnalisme qui ont marqués les éleveurs ovins français, côtoyant pourtant un monde ovin d'une toute autre ampleur. Un élevage ovin wallon certes encore petit mais dont on peut donc certainement être fiers !

Une dimension européenne ne pouvait être pleinement donnée au congrès sans qu'un thème européen soit au centre des débats. Et quoi de plus logique, quand on parle de mouton et d'Europe, que d'orienter les débats, et donc ici la table-ronde du congrès, autour de l'actualité du Brexit. Une table-ronde relatée dans l'article qui suit.

La FNO au service de ses éleveurs ovins
Qui dit congrès de la FNO dit FNO. La FNO est un syndicat ovin français créé en 1946. Elle est chargée d'assurer la représentation des éleveurs de moutons français dans toutes les instances nationales et européennes et la défense de leurs intérêts. Seul syndicat français spécifiquement dédié à la production ovine, elle représente aujourd'hui la branche ovine de la FNSEA. La FNO compte parmi ses membres approximativement 60 % des quelques 40000 éleveurs ovins français.

Son congrès est également le moment de mettre en avant les projets qu'elle mène et les dossiers qu'elle défend, entre autres, au niveau national :

1. Les **enjeux de l'aide couplée ovine**,

avec la volonté d'accompagner une aide couplée de base de majorations utilisées comme des leviers pour faire progresser la filière. Ces majorations concernent ou pourraient concerner l'appui à la productivité numérique – la filière a besoin de plus d'agneaux –, l'appui à la qualité différenciée – la filière doit répondre à la demande du consommateur –, l'appui aux jeunes producteurs – la filière a besoin de jeunes –, ou encore l'appui aux démarches de contractualisation – la filière a besoin d'être structurée et sécurisée –. Concernant le second pilier de la future PAC 2020, il faudra considérer les contributions positives de l'élevage ovin sur la biodiversité, l'écosystème, l'entretien des paysages et l'environnement.

2. Le **combat du prix**, seul un prix rémunérateur pouvant apporter de réelles perspectives de croissance aux éleveurs ovins. Pour la FNO, la construction d'un prix doit reposer sur la contractualisation avec la filière et sur l'adéquation entre l'offre et la demande.
3. L'actualité sanitaire avec la **fièvre catarrhale ovine**, qui passe entre autres par une stratégie vaccinale.
4. La **prédation par le loup**, dont le coût pour la France s'est élevé à plus de 20 millions d'euros en 2015, et pour ses éleveurs ovins à près de 10000 brebis mortes. La population de loups en France croît de 20 % par an. La FNO

soutient entre autres le déclassement du loup de la Convention de Berne et de la Directive Habitat (déclassement comme espèce protégée).

5. Produire plus d'agneaux, à travers le programme Inn'Ovin. Produire plus d'agneaux passe par plus d'éleveurs – soit par une image positive du métier et par la formation – , plus de brebis par éleveur – soit par une amélioration des conditions d'élevage – et plus d'agneaux par brebis – soit par plus de technicité.

DU MOUTONNIER FRANÇAIS AU MOUTONNIER WALLON

Bien que le monde ovin français et le monde ovin wallon ne puissent se comparer en termes d'envergure, l'éleveur wallon ne peut que se sentir concerné par les problématiques rencontrées par ses collègues français, exception temporairement faite du loup.

Une prime couplée ovine qui doit mieux répondre aux spécificités du secteur et notamment à sa dynamique d'installation ; un prix rémunérateur à travers une organisation commerciale plus forte et à travers une mise en avant ciblée de la qualité de notre production ovine locale et de son offre ; ou « simplement » produire plus d'agneaux en revalorisant l'image du secteur au sein du monde agricole wallon et en développant une offre en formation ovine sont autant d'axes d'actions qui devront être à la base d'une vision et d'un développement stratégique du secteur ovin wallon.



Au niveau du monde agricole wallon, ce Congrès FNO 2017 aura permis d'asseoir un peu plus la place du mouton en tant que spéculation d'élevage professionnelle à part entière. Ici, Michèle Boudoin, présidente de la FNO, entre autres accompagnée d'éleveurs membres du bureau de la FNO.

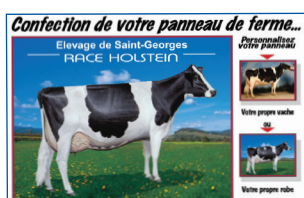
« 2017, ANNÉE DU MOUTON » : UN CONGRÈS, MAIS PAS QUE...

Sans nul doute, l'aura de ce congrès et la crédibilité qu'il aura apportée au professionnalisme du secteur ovin wallon auront amené une pierre à l'édifice d'un des besoins majeurs de l'élevage ovin en Wallonie : la spéculation ovine doit davantage être considérée comme une spéculation d'élevage à part entière sur le territoire wallon, et non comme une activité de loisir. Et à ce titre, elle mérite de bénéficier de la considération qui lui revient de droit. Le secteur ovin continuera à faire évoluer les mentalités en ce sens.

Dans l'immédiat, à l'occasion du Congrès, le ministre Willy Borsus a donné son feu

vert pour une nouvelle commande de vaccins contre la fièvre catarrhale ovine qui se développe à nos frontières. Le Ministre René Collin a lui fait part de tout son soutien au secteur ovin, notamment à travers une continuité dans le soutien couplé aux ovins. Il a également annoncé que cette année 2017 verrait prochainement l'élaboration par la Collège des Producteurs d'un Plan Stratégique de Développement de la filière ovine qu'il soumettra à son Gouvernement.

Et les ambitions du secteur relatives à son développement pour cette année 2017 et les années qui suivent ne s'arrêtent pas là... Suite au prochain épisode !



CARACTÉRISTIQUES:

- Panneau sandwich aluminium avec noyau en polyéthylène
- Résistant aux intempéries
- 100 cm x 75 cm

Pour toute information :

Elevages

4, rue des Champs Elysées – 5590 Ciney
Tél.: 083/23.06.74

Nous réalisons votre enseigne

Un panneau d'accueil à l'entrée de votre exploitation.
Une enseigne de ferme exclusive sur un panneau préimprimé.

TARIFS

Panneau standard :

- Simple face: 200€ hors TVA
- Double face: 300€ hors TVA



Panneau personnalisé :

- Simple face: 320€ hors TVA
- Double face: 400€ hors TVA

awé
association wallonne
de l'élevage